DOSSIER DE RESTAURATION DU POTEAU BISJ 71.1991.01.24

à l'attention de Yves Le Fur Musée du quai Branly 75007 Paris



Poteau après restauration

Rédaction du rapport de restauration , décembre 2005 : Anne Courcelle. *Poteau Bisj 71.1991.01.24.* La restauration a été effectuée de Janvier 2005 à Mai 2005 par une équipe composée des six restaurateurs suivants :

- Anne Courcelle *Restauration de Sculptures* 92 rue des Archives 75003 Paris Tel : 01 48 87 30 19
- Laurence Labbe Restauration de Sculptures 15 rue du Donjon 94300 Vincennes Tel : 01 41 93 10 73
- Maélis de Gorostarsu Restauration de Sculptures 20 rue Voltaire 93100 Montreuil Tel : 06 83 40 06 60
- Ingrid Léauthey Restauration d'objets ethnographiques rue Condorcet 75009 Paris Tel : 01 48 87 30 19
- Christian Binet Restauration d'objets ethnographiques 2 route du moulin à vent 78740 Vaux/Seine Tel : 01 34 74 64 49
- Stéphanie Elarby Restauration d'objets ethnographiques Musée du quai Branly

Le rapport de restauration comporte neuf chapitres :

- IDENTIFICATION
- DESCRIPTION
- DESCRIPTION TECHNIQUE

avec une documentation photographique

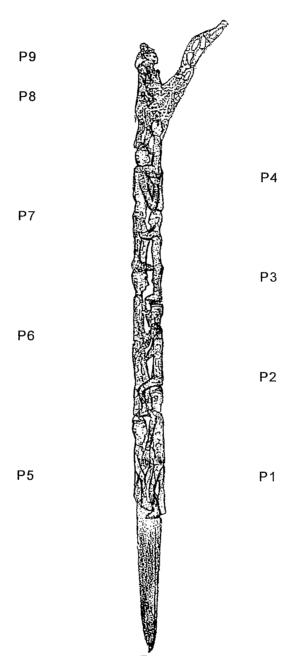
- ETAT DE CONSERVATION

avec une documentation photographique

- INTERVENTIONS ANTERIEURES
- Localisation des altérations : Support et fibres
- Localisation des altérations : Surface
- Localisation des altérations : Polychromie
- INTERVENTIONS

avec une documentation photographique

Lorsque nous précisons le côté décrit, il s'agit de celui de l'objet; pour le côté droit, nous utilisons l'abréviation : D et pour le côté gauche, l'abréviation G.



IDENTIFICATION

Désignation : Poteau Bisj.

Fonction: Grand mât mémorial.

Numéro d'inventaire : 71.1991 01 24. Date, époque : Fin du XX ème siècle.

Provenance: Asmat, Océanie.

Matériaux : Bois de palétuvier polychromé, fibres végétales, feuilles végétales, plumes de casoar.

Dimensions: H 597 x P 95 x L 28 cm. **Lieu de conservation actuel**: Aïnu, Gentilly.

Propriétaire : Musée du quai Branly.

DESCRIPTION

Le mât est constitué de neuf figures placées en face à face se tenant par les bras, assises ou debout les unes sur les autres sur les épaules ou sur les têtes.

Les quatre personnages au premier plan sont représentés de dos, nous les numérotons de P1 à P4, de bas en haut.

- P1 est debout, c'est un personnage féminin;
- P2 est assis, c'est un personnage masculin;
- P3 est debout, c'est un personnage masculin;
- P4 est debout, c'est un personnage féminin.

Les cinq personnages au second plan sont représentés de face, nous les numérotons de P5 à P9, de bas en haut.

- P5 est assis, c'est un personnage féminin;
- P6 est debout, c'est un personnage masculin;
- P7 est debout, c'est un personnage masculin;
- P8 est debout, c'est un personnage masculin;
- P9 est assis, son sexe n'est pas visible.

P5, P6, P7 et P8 sont très grands; P8 tient dans ses bras une racine pointée vers le ciel, ajourée et constituée de motifs en forme de volutes retournées, imbriquées les unes dans les autres, il porte sur ses épaules P9 qui est un tout petit personnage.

Les personnages sont nus, leurs corps sont ornés de demi cercles et de volutes gravés et peints, de pendants d'oreilles et de décors corporels faits de fibres, de feuilles et de plumes; chaque tête est recouverte d'une sorte de coiffe noire à liseret rouge. Seul P7 est plus habillé.

DESCRIPTION TECHNIQUE

Support

Le poteau est monoxyle, il s'agit d'un palétuvier retourné pour que la racine soit au sommet du mât, dirigée vers le ciel.

Le relief a été sculpté en ronde-bosse, l'espace entre les personnages est creusé et évidé.

Sous les deux personnages du bas, un pieu de 109 cm de hauteur assurait au mât une position verticale; l'extrémité pointue lui permettant d'être enfoncé dans le sol.

Les motifs sur les membres, les flans, les seins, les fesses sont creusés comme des scarifications et peints.

La partie triangulaire de la racine est ajourée; de chaque côté les motifs en forme de S ou de

volutes retournées sont travaillés en creux et peints.

Polychromie

La surface a été entiérement peinte avec une palette de trois couleurs: blanc, noir et rouge; les couches picturales très chargées en pigments mais peu en liant sont mates.

- Le **blanc** était appliqué sur les corps des personnages et sur le mât en grands applats. Photos 1 à 3.

- Le **rouge** était appliqué sur une préparation blanche dans les scarifications sur les corps et dans volutes de la racine. Il a été appliqué sans soin particulier, en débordant parfois de l'incision. Il a été aussi peint directement sur le bois, sur les doigts de pieds, les lèvres et la bordure des coiffes. Photo 4.

- Le **noir** était utilisé sur les coiffes, dans les creux des visages, sur les sourcils, sur les yeux, sur le menton et sur la vulve.

Fibres

On note:

Les pendants d'oreilles et les ornements corporels sont constitués de différents éléments noués dans des trous percés à la base des lobes des oreilles ou autour des membres. Ils sont travaillés de plusieurs manières: torsades, tresses, pompons, séparément ou ensemble.

- des fibres fines et brunes, dont certaines sont peintes en blanc (oreille D de P1, oreille D de P3, oreilles G et D de P7),
- des fibres larges et jaune,
- des feuilles,
- des plumes longues et noires de casoar. Photos 5 et 6.







- Photos 1 à 3 : le blanc était appliqué sur les corps des personnages et sur le mât en grands applats.



- Photo 4 : Le **rouge** était appliqué sur une préparation blanche dans les scarifications sur les corps et dans volutes de la racine. Il a été appliqué sans soin particulier, en débordant parfois de l'incision. Il a été aussi peint directement sur le bois, sur les doigts de pieds, les lèvres et la bordure des coiffes.



- Photos 5 et 6 : Les pendants d'oreilles et les ornements corporels sont constitués de différents éléments noués dans des trous percés à la base des lobes des oreilles ou autour des membres. Ils sont constitués de fibres, de feuilles et de plumes.

ETAT DE CONSERVATION (Janv_ 2005)

Support

(Cf Localisation des altérations : Support et fibres).

La taille du tronc a induit des variations dimensionnelles assez minimes du fait de l'évidement du noyau au cours du travail.

Il y a cependant plusieurs fissures dans le sens du fil du bois sur les bras et sur les jambes qui partent du coeur du poteau, Photos 7 et 8. Certaines sont plus larges comme sur le pieu, Photo 9. Ces différentes fissures se sont produites sur toute la hauteur du mât et sont stables.

Une fente transversale a provoqué la désolidarisation du poignée G de P3, Photo 10.

La racine présente plusieurs collages anciens comme ci elle avait été découpée puis recollée, peut-être lors d'un transport. Ces collages sont plus ou moins stables mais solidaires; seule la partie supérieure de la racine est désolidarisée, de la colle est visible sur le plan de la cassure, Photos 11 à 13.

On note un collage ancien à l'extrémité des pieds de P3, Photo 14.

Des trous d'envol d'insectes xylophages sont visibles sur le haut du poteau, Photo 15.

Une cassure est observée sur le revers, avec lacune, Photo 16.

Fibres

(Cf Localisation des altérations : Support et fibres).

Les ornements en fibres sont bien conservés alors que les feuilles sont plus lacunaires. Rigides, sèches et cassantes, elles présentent de nombreuses ruptures et des risques de pertes de matière. On note des déformations. Les feuilles ont été très altérées par la lumière; l'intérieur des feuilles est vert, tandis que l'aspect général est jaune.

Les fibres présentaient un fort encrassement.

Les plumes sont bien conservées mais plusieurs d'entre elles sont désolidarisées.

Surface

(Cf Localisation des altérations : Surface).

L'empoussiérement et l'encrassement sont importants, la surface est très hétérogène, Photo 17 :

- On note de nombreuses auréoles brunes sur la couche picturale blanche et sur le bois. Photos 18 à 23.
- On observe diverses taches sur l'ensemble de la surface, plus ou moins récentes : projection d'une terre grise, trainées de peinture noire en bordure des reliefs, traces de doigts, zones grasses, Photos 24 à 27.
 - Il y a des taches de colle sur la racine.
 - Les arètes des coups d'outils sont sales, Photo 28.
- La couche picturale et le bois au dos de P2 sont imprégnés de salissures ternes et sombres, Photo 17 et Photo 29.
- La base du poteau est marquée par des traces d'enfouissement, Photos 30 à 31.

Polychromie

(Cf Localisation des altérations : Polychromie).

La polychromie est pulvérulente, les bords soulevés des lacunes sont instables, Photo 32.

Un fixage ancien de la couche picturale est décelable par la présence de brillances au bord de

lacunes, Photo 33. Ce fixage a certainement permis une bonne conservation de la couche picturale dont les lacunes sont relativement peu nombreuses mais il a provoqué des brillances où des salissures se sont collées. On note une grande difficulté à refixer les soulèvements car la colle empêche un nouvel adhésif de s'infiltrer facilement, Photos 34 et 35. Les zones rouge sont irrégulières.

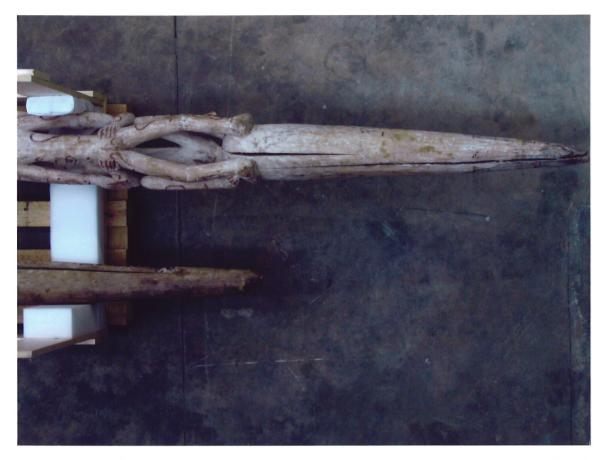
INTERVENTIONS ANTERIEURES

- La racine présente plusieurs collages qui ne sont pas des cassures mais des coupes, peut-être pour faciliter un transport.
- On observe de nombreuses zones de refixage de la couche picturale avec un adhésif brillant peu adapté à une couche picturale mate.
- L'aspect irrégulier du rouge sur les différents personnages et sur la racine semble indiquer des retouches, relativement récentes, peut-être contemporaines des collages observés sur la racine.





- Photos 7 et 8 : Il y a plusieurs fissures dans le sens du fil du bois sur les bras et sur les jambes qui partent du coeur du poteau.





- Photo 9 : certaines fissures sont larges comme sur le pieu. Ces différentes fissures se sont produites sur toute la hauteur du mât et sont stables.

- Photo 10 : une fente transversale a provoqué la désolidarisation du poignée G de P3.







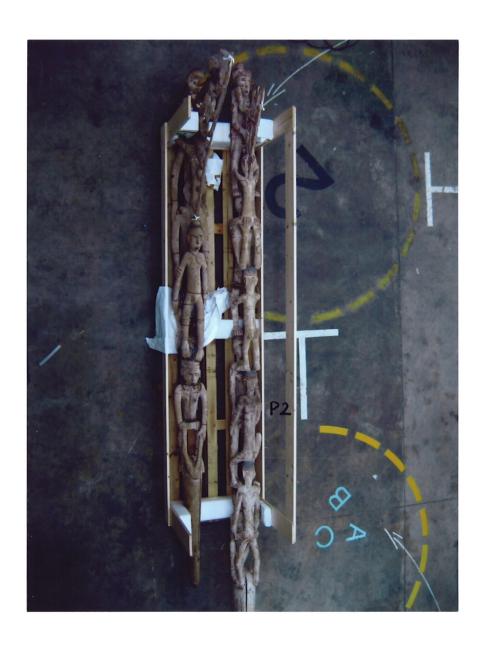
- Photos 11 à 13 : La racine présente plusieurs collages anciens comme ci elle avait été découpée puis recollée, peut-être lors d'un transport. Ces collages sont plus ou moins stables mais solidaires; seule la partie supérieure de la racine est désolidarisée, de la colle est visible sur le plan de la cassure.







- Photo 14 : on note un collage ancien à l'extrémité des pieds de P3.
- Photo 15 : des trous d'envol d'insectes xylophages sont visibles sur le haut du poteau.
- Photo 16 : une cassure est observée sur le revers avec une lacune.



- Photo 17 : l'empoussiérement et l'encrassement sont importants, la surface est très hétérogène. La couche picturale et le bois au dos de P2 sont imprégnés de salissures ternes et sombres.





- Photos 18 à 23 : on note de nombreuses auréoles brunes sur la couche picturale blanche et sur le bois.









Poteau Bisj 71.1991.01.24.







- Photos 24 à 27 : on observe diverses taches sur l'ensemble de la surface, plus ou moins récentes : projection d'une terre grise, trainées de peinture noire en bordure des reliefs, traces de doigts, zones grasses.



- Photo 28 : les arètes des coups d'outils sont sales.



- Photo 29 : la couche picturale et le bois au dos de P2 sont imprégnés de salissures ternes et sombres.





- Photos 30 à 31 : la base du poteau est marquée par des traces d'enfouissement.





- Photo 32 : la polychromie est pulvérulente, les bords soulevés des lacunes sont instables.
- Photo 33 : un fixage ancien de la couche picturale est décelable par la présence de brillances au bord de lacunes.





- Photos 34 et 35 : des salissures se sont collées au bord de l'ancien fixage.

PIEU

Il y a deux grandes fissures (109 cm et 59 cm) dans le sens du fil du bois, sur le côté face. Elles sont très ouvertes; de petits fragments sont mobiles sur leurs bords internes.

On note les traces d'un outil assez large.

PERSONNAGE 1

Plusieurs fissures ouvertes et stables sont observées : sur le talon D, sur les fesses, sur l'épaule D. Sur le côté externe du genou G, il y a une fente dont une partie mobile risque de s'arracher. Les fibres nouées dans l'oreille G sont déformées mais solides, il manque celles de l'oreille D.

PERSONNAGE 2

Une fissure dans le sens du fil du bois part des fesses et remonte dans le dos.

Il y a des zones de bois arraché dans la nuque et sur la jambe G.

Absence de fibres dans les oreilles.

PERSONNAGE 3

Une fente est visible sur le bras D avec désolidarisation partielle du poignet, il y a un espace d'au moins 6 mm entre les deux parties disjointes.

L'assemblage de l'extrémité des pieds est désolidarisé sous les pieds, il a été recollé.

Il y a des soulèvements du bois au revers de la tête.

Les fibres nouées dans les oreilles sont déformées mais relativement solides.

PERSONNAGE 4

Une fente est visible sur la cuisse G.

Absence de fibres dans les oreilles.

PERSONNAGE 5

Il y a une fissure sur le coude D.

Le bois présente quelques usures, à droite.

Les fibres nouées dans l'oreille G sont déformées mais relativement solides.

Absence de fibres dans l'autre oreille.

PERSONNAGE 6

Deux fissures sont observées : sur les doigts du pied D, ouverte mais non mobile et dans le cou, à droite.

Le bois présente quelques usures, à droite.

Absence de fibres dans les oreilles, sauf quelques unes dans l'oreille G.

PERSONNAGE 7

Plusieurs fissures ouvertes et stables sont visibles : sur le côté G du visage, sur le ventre, sur la poitrine et sur le côté extérieur du bras G.

Les fibres nouées dans les oreilles sont solides.

PERSONNAGE 8

Deux fissures sont observées sur le torse et sur le tronc.

Une attaque d'insectes xylophages est visible sur le nez par la présence de trous d'envol.

Les fibres nouées dans les oreilles sont fragiles, parfois dénouées, voire séparées.

PERSONNAGE 9

Plusieurs fissures ouvertes et stables sont visibles : sur le poignet G, sur le pied D et sur le visage. Il manque le bout du nez.

Absence de fibres.

RACINE

Il manque la pointe de la racine, elle était assemblée à la racine en deux points d'attache, mais s'est désolidarisée. On observe une cheville en bois sur l'un des deux points d'attache.

On note plusieurs instabillités : une cassure à la base avec un éclat de bois; une fente instable à proximité de l'un des pieds du petit personnage; un assemblage ouvert au centre de la racine.

PIEU

L'encrassement est important sur les arètes des coups d'outils.

On note de nombreuses taches : taches noires sur la droite, trainées noires au revers, taches de peinture grise au centre de la face.

La pointe du pieu beaucoup plus sombre que la partie supérieure, est marquée par l'enfouissement. Il y a une trace de repérage d'un soclage précédent.

PERSONNAGE 1

L'encrassement est important.

On note de nombreuses taches : taches de peinture grise sur la jambe et le mollet D, tache sombre et brillante sur le talon D et sur les fesses, trainées noires sur le pied D.

On observe aussi de nombreuses auréoles brunâtres sur le dos, les bras et les jambes.

PERSONNAGE 2

L'encrassement est très important et irrégulier particulièrement au niveau du dos, des omoplates, de la tête et du bras D, sur le côté extérieur.

L'encrassement est important sur les arètes des coups d'outils. Il y a une trace noire sur le talon D.

PERSONNAGE 3

L'encrassement est important et irrégulier, particulièrement sur le bois apparent au niveau des fesses. Il y a des traces noirâtres sur le côté G du dos, sur les fesses et sur la tête.

On observe de nombreuses auréoles brunâtres sur le dos, le ventre et les jambes avec une ligne d'évaporation.

PERSONNAGE 4

L'empoussiérement est important sur la nuque, l'encrassement du bois apparent sur le haut des épaules et sur le haut des cuisses est aussi très important.

On note des traces de projections grises sur le bras G.

PERSONNAGE 5

L'encrassement est important sur le côté de la jambe D.

PERSONNAGE 6

L'encrassement est très important sur le ventre et sur le bras D, on note des traces noires sur le bras D. On observe de nombreuses auréoles brunâtres sur le buste, sur le cou, à l'intérieur de la jambe G et sur le sein D, avec une ligne d'évaporation.

PERSONNAGE 7

L'encrassement du bois apparent est important, avec un gros empoussiérement sur le torse. On note des taches noires sur le coude G et plusieurs taches sur la main D.

PERSONNAGE 8

L'encrassement du bois apparent est important, la couche picturale est très empoussiérée. On observe des auréoles brunâtres sur le bras D.

PERSONNAGE 9

L'encrassement du bois apparent est important.

RACINE

La surface est encrassée et usée localement sur le côté G.

L'encrassement est important sur les arètes des coups d'outils.

PIEU

Il y a quelques restes de peinture blanche.

PERSONNAGE 1

La peinture blanche est lacunaire à 50%. Il y a beaucoup de restes épais, peu adhérents; les zones où la couche picturale est plus fine présentent des pulvérulences.

L'ocre rouge est sombre et irrégulier.

Le noir sur la coiffe est grisâtre.

PERSONNAGE 2

La couche picturale blanche est lacunaire sur les épaules et les omoplates, elle est usée sur le dos. Il y a des soulèvements importants dans les zones épaisses, sur l'ensemble des couleurs. La coiffe est gris/bleuté, un peu grisâtre.

PERSONNAGE 3

La couche picturale blanche est très lacunaire, à peu près à 60%. Il y a des soulèvements importants dans les zones épaisses blanches et sur toutes les couleurs.

La couche picturale et le bois au dos du personnage sont imprégnés de salissures ternes et sombres.

L'ocre rouge est terne sur le corps et vif sur la tête.

La coiffe est gris/bleuté, un peu grisâtre.

PERSONNAGE 4

La couche picturale blanche est très lacunaire, à peu près à 70%; elle est très soulevée.

Le rouge ocre est lacunaire dans plusieurs scarifications. Il est très sombre sur le visage (oreilles, coiffe) et paraît dilué sur le côté G du visage.

PERSONNAGE 5

La couche picturale blanche est lacunaire, à peu près à 30%. Les restes de peinture sont soulevés dans les épaisseurs et légèrement pulvérulents sur les zones fines.

L'ocre rouge présente des épaisseurs et des colorations différentes comme s'il y avait une superposition de plusieurs couches, peut-être des repeints.

PERSONNAGE 6

La peinture blanche est soulevée dans les zones épaisses, le rouge est lacunaire dans les motifs creusés.

PERSONNAGE 7

La couche picturale blanche est très lacunaire, à peu près à 70%. Les restes épais de peinture sont très soulevés.

Le rouge est lacunaire dans plusieurs scarifications.

PERSONNAGE 8

La couche picturale blanche est lacunaire à peu près à 30%. Les restes épais de peinture sont très soulevés.

Le rouge ocre est très irrégulier et parfois lacunaire.

PERSONNAGE 9

La couche picturale blanche est lacunaire à peu près à 50%. Les restes de peinture sont soulevés. Le rouge ocre est irrégulier.

RACINE

La couche picturale blanche est très lacunaire, à peu près à 70%. Les restes de peinture de l'ensemble des couleurs sont très soulevés.

Le rouge ocre est très irrégulier, allant du rose pâle au rouge sombre.

INTERVENTIONS

Dépoussiérage

La surface a été dépoussiérée avec une soufflette et une brosse souple.

Nettoyage

Le nettoyage général a été effectué simultanément au fixage lors de l'élimination des excédents du fixatif à l'éthanol.

- Les auréoles brunes ont été atténuées avec des compresses de pulpe de papier et d'eau appliquées quelques minutes sur un papier japonais, puis après séchage avec un crayon de fibres de verre, Photos 36 à 38.
- Les projections de terre grise ont été éliminées mécaniquement au scalpel, Photos 39 à 40.
- Les trainées noires ont été éliminées à l'acétone, Photo 41.
- Les traces de colle ont été éliminées à l'acétone ou à l'éthanol, les zones grasses ont été atténuées à l'acétone.
- Les arètes des coups d'outils et les taches récentes de manipulation ont été gommées avec un crayon-gomme.
- L'encrassement important sur le dos de P2 a été atténué par plusieurs applications de pulpe de papier sur papier japonais et par gommage, Photos 42.
- L'ensemble des fibres a été dépoussiéré puis nettoyé avec un mélange d'eau déminéralisée et d'éthanol (50/50), Photos 43 et 44. Les feuilles présentant des résidus de polychromie ont été dépoussiérées sans être nettoyées.

Refixage de la couche picturale

Des essais de fixage de la couche picturale ont été réalisés avec plusieurs adhésifs adaptés aux couches picturales mates.

Le Culminal MC 400 a donné les meilleurs résultats : bonne adhérence, pas de changement optique, pas d'apparition d'auréoles. Pour le fixage des soulèvements plus épais, un mélange de Culminal MC 400 et de Plextol B 500 a donné également de bons résultats optiques en améliorant le pouvoir collant.

Les zones anciennement refixées ont été préalablement "solvantée" à l'acétone afin de retirer les excédents de l'ancien fixage et de permettre au nouvel adhésif de s'infiltrer.

Collage

- La partie supérieure de la racine a été collée avec une colle forte de poisson et un tourillon en bois inséré dans les deux parties, Photos 45 et 46. Au préalable, les deux plans de cassures ont été nettoyés et la colle éliminée.

- Les assemblages peu stables sur la racine ont été consolidés par infiltration du même adhésif.

Consolidation du poignée G de P3

Une pièce de bois placée dans l'ouverture de la fente le long du bord extérieur du relief a été collée avec de la colle de poisson, Photo 47.

Consolidation des fibres

N'ont été consolidées que les fibres présentant un risque de perte de matière ou d'information.

Poteau Bisj 71.1991.01.24.

Elles ont été consolidées par doublage à l'aide de papier japon (Gampishi, 13g) et de colle d'amidon de blé (1 part d'adhésif pour 4 part d'eau déminéralisée), Photo 48.

Mise à niveau des lacunes

Les joints d'assemblage au bord des collages sur la racine ont été mis à niveau au Modostuc, Photos 49 et 50.

Retouche

- La retouche d'harmonisation au dos de P3 a été effectuée aux pastels

secs.

- La pièce de bois au niveau du poignet a été teintée à l'aquarelle puis

aux pastels secs.

- Les masticages ont été retouchés à l'aquarelle chargée de pigments,

Photo 51.

Numéro d'inventaire

Le numéro d'inventaire a été éliminé à l'acétone puis réinscrit sous le pied G de P1, à l'encre de chine noire sur une couche de vernis de Paraloïd B 72 préparé en solution dans l'acétate d'éthyle.

Précautions de manipulation

La couche picturale reste très fragile, aussi la manipulation du poteau est à faire avec beaucoup de précautions.

Les fibres restent également très fragiles, il convient de limiter l'exposition à la lumière selon les normes réservées aux textiles ou aux arts graphiques et d'éviter les variations climatiques en maintenant une HR supérieure ou égale à 50%.







- Photos 36 à 38 : les auréoles brunes ont été atténuées avec des compresses de pulpe de papier et d'eau appliquées quelques minutes sur un papier japonais, puis après séchage avec un crayon de fibres de verre.





- Photos 39 à 40 : les projections de terre grise ont été éliminées mécaniquement au scalpel.



- Photo 41 : les trainées noires ont été éliminées à l'acétone.
- Photos 42 : l'encrassement important sur le dos de P2 a été atténué par plusieurs applications de pulpe de papier sur papier japonais et par gommage.



- Photos 43 et 44 : l'ensemble des fibres a été dépoussiéré puis nettoyé avec un mélange d'eau déminéralisée et d'éthanol (50/50).





- Photos 45 et 46 : la partie supérieure de la racine a été collée avec une colle forte de poisson et un tourillon en bois inséré dans les deux parties.



- Photo 47 : une pièce de bois placée dans l'ouverture de la fente le long du bord extérieur du relief a été collée avec de la colle de poisson.



- Photo 48 : Consolidation des fibres par doublage avec un papier japon et de la colle d'amidon de blé.





- Photos 49 et 50 : les joints d'assemblage au bord des collages sur la racine ont été mis à niveau au Modostuc.



- Photo 51 : les masticages ont été retouchés à l'aquarelle chargée de pigments.